P-034

Atikamekw Nehirowisiw

Crédits photo : Archives CNA

Présentation du CNA

Fondé en 1982

C’est une corporation sans but lucratif, née de la volonté des conseils atikamekw des trois communautés afin de s'unir pour offrir des programmes et des services à la population atikamekw.

Le conseil d’administration est composé du Grand Chef, des chefs des trois communautés et du directeur général.

Le Grand Chef est élu par suffrage universel depuis 2002 suite au référendum mettant en vigueur cette fonction.

À titre de conseil tribal, le CNA dispose des services-conseils suivants :

- services techniques
- services-conseils en gestion et développement économique

De plus, des services délégués pour les communautés sont également offerts :

- les services sociaux
- les services éducatifs, linguistiques et culturels

Présentation du CNA

Parallèlement, le CNA négocie une entente de principe avec les gouvernements du Canada et du Québec, devant mener à la signature d'un traité. Le CNA joue également un rôle politique qui supporte les aspirations historiques, politiques, économiques, culturelles et sociales de la Nation Atikamekw.

Le siège social du CNA est situé à Wemotaci et le centre administratif se trouve à La Tuque.

Gouvernance Atikamekw

Le Grand Chef/Président est élu par les membres des trois communautés, soit Opitciwan, Manawan et Wemotaci. Ceux-ci ont également leur propre conseil composé d'un chef et de 6 conseillers(ères).

Le conseil d'administration est une instance décisionnelle.

Jean-Rock Ottawa
Chef de Manawan
François Néashit
Chef de
Wemotaci
Constant
Awashish
Grand Chef
de la Nation
Atikamekw
Christian Awashish
Chef d'Opitciwan
Atikamekw
Sipi

DÉCLARATION DE SOUVERAINETÉ D'ATIKAMEKW NEHIROWISIW

Nous, Atikamekw Nehirowisiw, sommes une Nation à part entière en vertu d'Atikamekw Tiperitamowin, la gouvernance atikamekw. Nous, Atikamekw Nehirowisiw, maintenons notre souveraineté sur Nitaskinan, territoire ancestral légué par nos ancêtres depuis des temps immémoriaux.

Nitaskinan est notre patrimoine et notre héritage des plus sacrés. Notre Créateur a voulu que nous puissions vivre en harmonie avec Nikawinan Aski, notre Terre Mère, en nous accordant le droit de l'occuper et le devoir de la protéger. Nitaskinan a façonné notre mode de vie et notre langue; c'est ce qui nous distingue des autres Nations.

Atikamekw Nehiromowin, cette langue commune qui nous unit et véhicule toute notre existence, est une expression de notre héritage. La transmission de notre culture, de nos valeurs et de nos connaissances fondamentales se poursuit depuis la nuit des temps par le biais de notre tradition orale. C'est ainsi que le patrimoine et l'héritage d'Atikamekw Nehirowisiw se perpétuent. Ce sont des richesses que nous voulons léguer à nos futures générations.

Déclaration de souveraineté (suite)

L'application de notre souveraineté se traduit par notre occupation de Nitaskinan, la pratique de nos activités traditionnelles et l'établissement de relations avec les autres Nations tel que véhiculé par nos traditions orales et par les Wampums. Atikamekw Nehirowisiw a su entretenir des relations harmonieuses avec les Nations voisines : les Innu à l'est, les Eeyou au nord, les Abanaki Iriniw, au sud et les Anishnabe à l'ouest.

Atikamekw Nehirowisiw entend maintenir et exercer sa gouvernance territoriale sur l'ensemble de Nitaskinan. Pour ce faire, Atikamekw Nehirowisiw a la volonté de faire de son peuple une instance politique et économique incontournable.

Le consentement d'Atikamekw Nehirowisiw est une exigence pour tous développements, usages et exploitations de ressources situées dans Nitaskinan. La pérennité des ressources de Nitaskinan devra être assurée et l'occupation traditionnelle d'Atikamekw Nehirowisiw respectée.

Déclaration de souveraineté (Suite)

La protection de Nitaskinan, la défense de son mode de vie et de ses aspirations animeront en tout temps les actions d'Atikamekw Nehirowisiw et de ses institutions actuelles et futures. À cet égard, Atikamekw Nehirowisiw utilisera tous les moyens qu'il jugera appropriés pour la défense de ses droits et de ses intérêts.

Nous ne sommes pas Canadiens, nous ne sommes pas Québécois, nous sommes Atikamekw Nehirowisiw et nous appartenons à Nitaskinan .

Nisitotamokw, prenez acte,

Atikamekw Nehirowisiw, Nitaskinan

Présentation globale de la Nation:
les trois communautés Atikamekw

Opitciwan

- Le chef de la communauté est Christian Awashish.
- En 1918, les Atikamekw de Kikendache ont été obligés de quitter les lieux et à se déplacer à cause des inondations par la construction du barrage La Loutre.
- Le conseil a été créé vers 1930, après un déménagement imposé par le projet de construction et d'agrandissement du barrage sur le lac Opitciwan (Opitciwono sakihikanik), devenu par la suite le Réservoir Gouin.

Présentation globale de la Nation

Manawan

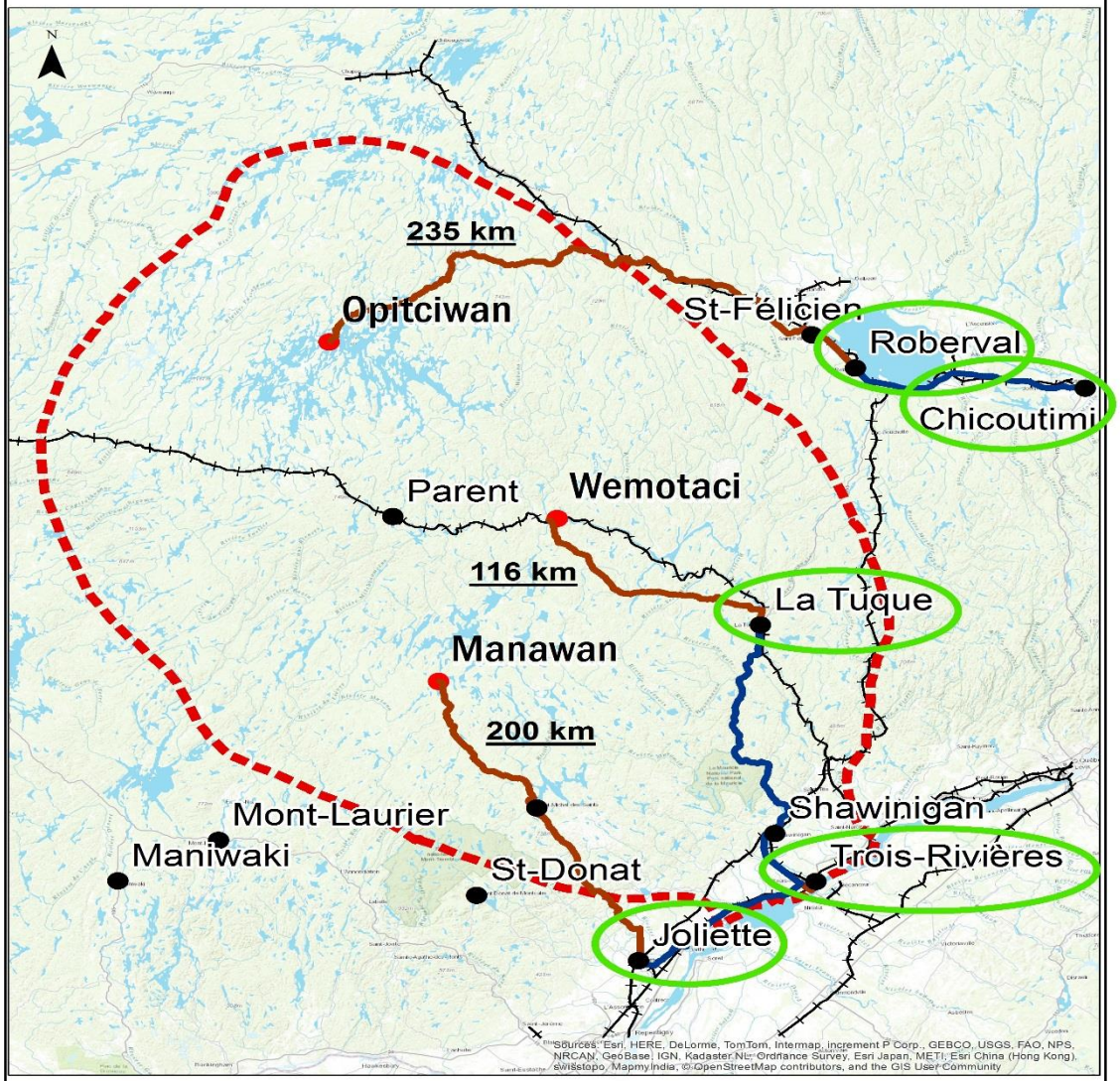
- Le chef de la communauté est Jean-Roch Ottawa.
- Manawan a été créé en 1906 et se niche au bord du lac Metapeckeka. Ce village est situé à 4h30 de route des grands centres tels que Montréal et Québec.

Présentation globale de la Nation

Wemotaci

- Wemotaci a été créé en 1851.
- Aujourd'hui, le chef de cette communauté est François Neashit.
- Ce village est situé aux abords de la rivière Saint-Maurice que l'on appelle Tapiskwan Sipi.
- Ce lieu est depuis longtemps un point de rencontre et d'échange pour le peuple Atikamekw.
- En 1910, c'est la création du chemin de fer.

Nitaskinan



Conseil de la Nation Atikamekw

Secrétariat au territoire

La Tuque

Novembre 2015

#2746	CNA
615.43 ab	Secrétariat au territoire
CNA juin 2017	C O P I E

- Localités
- chemins_services_2
- chemins_services_1
- Nitaskinan
- Communauté atikamekw
- Chemin de fer

30 0 30 60 km

Projection: UTM NAD83 Zone 18

Source des données: CNA

Source du fond de carte: ESRI basemap

Présentation globale de la Nation

La gouvernance et l'organisation sociale des Atikamekw trouvent son origine dans le noyau familial (père, mère, enfants et descendants directs) mais également dans la parenté élargie, la communauté et la Nation dans son ensemble.

Les us et coutumes de la famille, ses codes, ses mesures, ses applications de principes et ses règles viennent guider l'organisation sociale et territoriale et le développement de la Nation Atikamekw.

Le lien avec le territoire

La venue des premiers arrivants et les échanges commerciaux ont incités les membres d'un même clan à se concerter sur l'utilisation et le contrôle des ressources disponibles.

Enfin, certains clans ont choisi beaucoup plus tard, entre les années 1930 et 1950, de se subdiviser le territoire. En 1951, le gouvernement provincial impose des réserves à castors et modifie l’essence même des territoires familiaux.

Aujourd’hui, le territoire ancestral est découpé en territoires de chasse familiaux qui sont pris en charge par un chef de famille.

Le lien avec le territoire

Au Québec, la Nation Atikamekw occupe la partie centrale de la province et elle a su entretenir des relations harmonieuses avec les Nations voisines: les Innu à l’est, les Eeyou au nord, les Abanaki Iriniw au sud, et les Anishnabe à l'ouest.

La composition des territoires familiaux atikamekw n'a pas toujours été telle qu'on la connaît aujourd'hui. Historiquement, un clan était associé à un territoire particulier, en raison de l'occupation et de l'utilisation des ressources qu'il en faisait.

Le mode de vie et les activités traditionnelles

Les activités s'exercent tout au long des six saisons sur le territoire ancestral des Atikamekw. L'espace et le temps sont fondamentaux dans la pratique de telles activités.

Nitaskinan contient toutes les ressources, et elles s'adaptent au fil du temps et des saisons ou du climat. Avec toutes ces connaissances, Atikamekw Nehirowisiw a pu savoir comment utiliser ces ressources à meilleur escient et ainsi conjuguer sa vie autour de ces deux principes pour un meilleur équilibre, afin d'être en harmonie avec son entourage et son environnement.

L'idée d'une assurance pour la pérennité des ressources est un des segments de sa philosophie. Selon la liste des activités atikamekw que l’ont connait aujourd’hui, il y aurait 211 activités traditionnelles réparties dans les six saisons.

Activités traditionnelles

La démographie

La croissance démographique chez les Atikamekw s'est accentuée vers les années 1960. Cette période coïncide avec la sédentarisation forcée de la population pour chacune des trois communautés.

Les aînés

Les Atikamekw, comme les autres Premières Nations, vouent un grand respect pour ses aînés. C'est par eux que la tradition et l'héritage d'Atikamekw Nehirowisiw se perpétuent. Ce sont des richesses que nous voulons léguer à nos futures générations.

Ce groupe d'âge constitue environ 5% de la population totale pour chacune des communautés.

Les femmes et les hommes

Les hommes et les femmes ont un rôle égalitaire à tous les niveaux. Le domaine d'intervention marqué de la femme atikamekw est dans l'enseignement et dans d'autres domaines sociaux connexes.

En politique, une première femme a été élue au sein d'un conseil de bande en juin 1963, Anna Awashish de la communauté d'Opitciwan. Le chef était Pien Cako Chachai.

À Manawan, Jacqueline Flamand Ottawa serait la première femme élue au sein des élections tenues le 19 septembre 1970. Le chef élu était alors Wellie Flamand.

Aux élections de Wemotaci, tenues le 5 mars 1987, Jacynthe Petiquay Quoquochi serait la première femme élue de cette communauté dont le chef était Marcel Boivin.

C'est en 2006 que la première femme Atikamekw, Mme Éva Ottawa a été élue au titre de Grand Chef de la Nation Atikamekw. Elle fut réélue pour un second mandat en 2010.

Les jeunes

Le pourcentage des jeunes, qui est assez similaire à celui des autres communautés autochtones, est d'environ 70 % pour les 0-35 ans.

Sommet jeunesse atikamekw 2017

Position démographique

On constate une hausse démographique de la population depuis les années 1960. Certains l'attribuent à de meilleurs services de santé et d'autres, à une amélioration accrue de leur situation sociale en général; l'un la motivant par un changement de mode de vie, soit du nomadisme au sédentarisme.

À Opitciwan, cette communauté venait d'être emménagée à cet endroit, vers les années 30, en raison de l'ennoiement de leur village pour l'agrandissement du réservoir Gouin en vue de hausser la capacité de retenue des barrages, dont celui de La Loutre.

À Manawan, on constate que la sédentarisation a commencé avec la construction des écoles et des maisons au début des années 1950.

À Wemotaci, la vie sédentaire sera plus effective vers les années 1970 ou un peu avant. Les membres de cette communauté vivaient dispersés, dans leur territoire, selon les possibilités d'emplois, dans plusieurs secteurs de la région.

L’éducation traditionnelle

Pour les Atikamekw, éduquer signifie sensibiliser l'autre part des renseignements et informations utiles, à lui transmettre **Kiskinohamakewin**.

Par le passé, l'éducation fut donnée en enseignant par exemple les attitudes et comportements à adopter pour les futurs chasseurs.

La morale, ainsi que les us et coutumes faisaient également partie de l'enseignement prodigué par les grands-parents, les parents, de même que les oncles et tantes, à leurs descendants.

Plusieurs rites cérémoniels marquaient l'éducation des plus jeunes :

Cawerimawasowin (Cérémonie du nouveau-né) ;

Orowitahawsowin (cérémonie des premiers pas) ;

Octockahawsowin (rite de puberté des jeunes filles) ;

Witcihi atoskewin (initiation des jeunes chasseurs par leur oncle).

L’éducation

Les tout premiers enseignements chez les jeunes Atikamekw étaient l’orthographe, les tâches ménagères et l’enseignement catholique.

Les jeunes en âge de fréquentation scolaire ont été envoyés aux pensionnats d'Amos en Abitibi en 1955 et de Pointe-Bleue au Lac-Saint-Jean à partir de 1960. Ces jeunes, dont l'âge variait entre 6 et 17 ans s'absentaient de leur milieu familial durant dix mois par année. Plusieurs de ces pensionnaires ont passé plus de dix ans dans cette école.

Éducation (suite)

Voici quelques dates importantes :

- **1955 :** Le pensionnat indien Saint-Marc-de-Figuery ouvre ses portes à Amos.

- **1960:** le pensionnat indien de Point-Bleue ouvre ses portes.

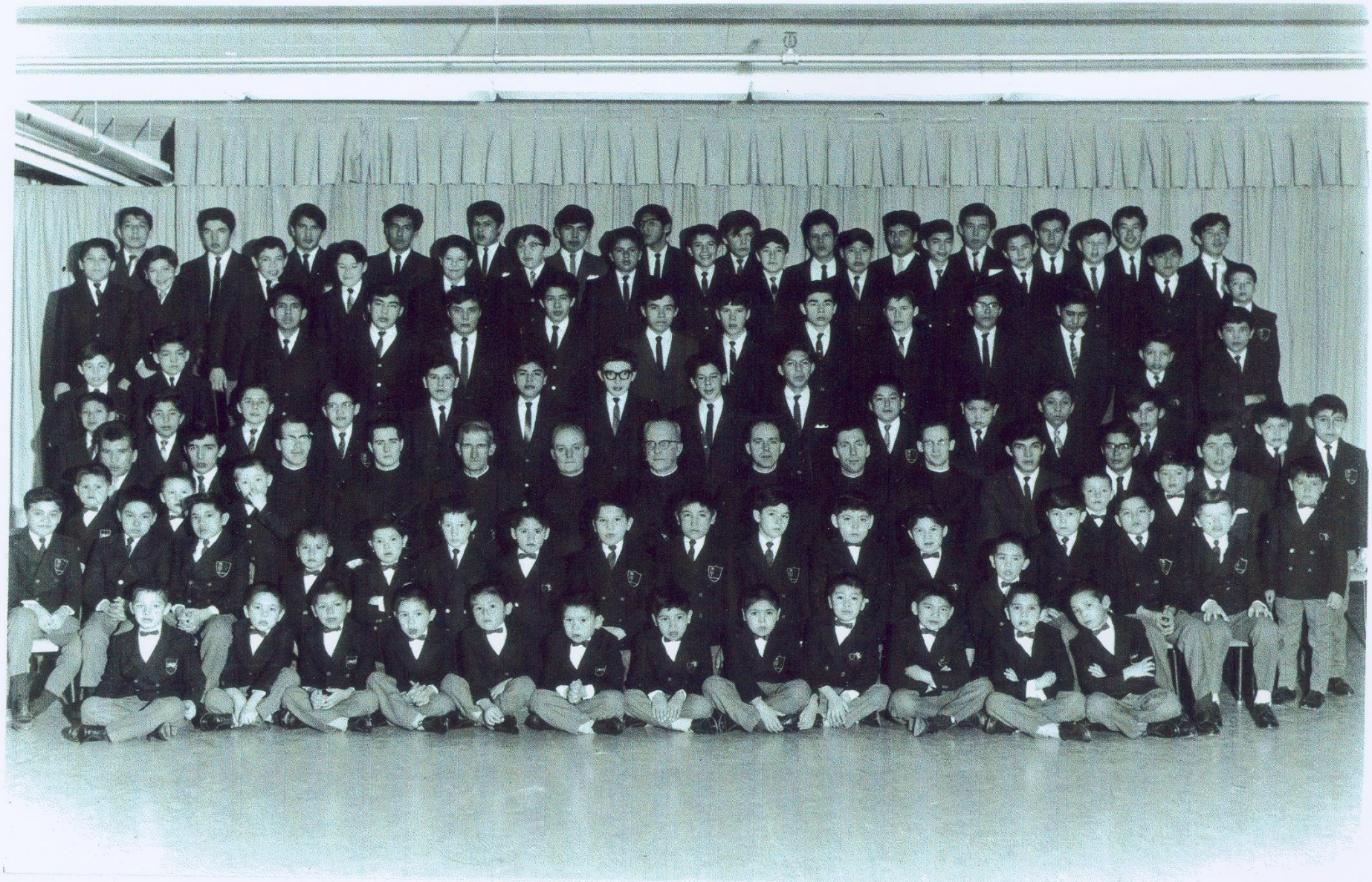
L’éducation (suite)

1973-1974 : Les pensionnats indiens ferment leurs portes.

1990 : Un programme d'enseignement bilingue est instauré dans les écoles fédérales situées dans les communautés indiennes. Certaines familles optent pour un tel enseignement, tandis que d'autres choisissent leur langue maternelle comme langue exclusive d'enseignement.

Les résultats scolaires démontrent que la langue maternelle (comme langue d'enseignement) aurait plus de chances de succès, tout en permettant aux élèves de développer un bagage culturel dans leur propre langue.

1996:Le dernier pensionnat ferme ses portes, celui de Pointe-bleue.



« Dites-leur que nous n'avons jamais cédé notre territoire, que nous ne l'avons jamais vendu, que nous ne l'avons jamais échangé, de même que nous n'avons jamais statué autrement en ce qui concerne notre territoire. »
«Witámowikok aka wiskat e ki otci pakitinamokw kitaskino, nama wiskat ki otci atawanano, nama wiskat ki otci mecko tonenano, nama kaie wiskat ki otci pitoc irakonenano kitaskino.»
César Newashish, 91 ans
17 avril 1994

Mikwetc